

Paris, le 19 novembre 2007

Reporters sans frontières  
Contact : Jean-François Julliard  
Tel : (33) 1 44 83 84 84  
E-mail : julliard@rsf.org

Langage : Anglais et Français

**Conseil des droits de l'homme – Examen périodique universel  
Première session – 7 au 18 avril 2008**

**Contribution de Reporters sans frontières, organisation non gouvernementale dotée du  
statut consultatif spécial, à propos de la situation de la liberté de la presse en  
ARGENTINE**

**Exposé de la situation de la liberté de la presse**

Depuis le début de l'année 2007, seize journalistes ont été blessés ou agressés, six ont été menacés et deux incarcérés pendant quelques heures. Trois médias ont été censurés ou attaqués.

L'élection de Cristina Fernández de Kirchner à la présidence de l'Argentine permettra-t-elle une amélioration des relations entre la presse et le pouvoir ? Pendant son mandat, Nestor Kirchner s'est toujours abstenu d'organiser des conférences de presse à la Casa Rosada. La pression politique, tant au niveau local que national, avait conduit certains médias audiovisuels à supprimer des émissions de leur grille, parfois même à limoger les journalistes qui les animaient. Le 9 juillet 2006, Cristina Kirchner, alors sénatrice, avait qualifié publiquement les journalistes d'"ânes" et d'"ignorants".

Le 13 septembre 2007 à Buenos Aires, Tomás Eliashev, rédacteur du site perfil.com, lié au groupe de presse du même nom, a été agressé à la suite d'un conflit du travail qui a tourné au règlement de comptes. Cet épisode révèle le mauvais climat qui affecte la presse argentine. L'organisation condamne également la détention et les brutalités policières subies, toujours le 13 septembre, par le journaliste de radio Carlos Furman, déjà menacé dans le passé, dans la province d'Entre Ríos (Nord-Est).


Le 3 septembre 2007, Sergio Poma, propriétaire de la radio *FM Noticias* et d'une agence de presse locale, a été condamné à un an de prison avec sursis et à un an d'interdiction d'exercer. Le journaliste a été reconnu coupable d'"injures" envers le gouverneur de Salta (Nord-Ouest), Juan Carlos Romero, dont il dénonçait les irrégularités de gestion.

Le 1er août 2007, Darío Illanes, du quotidien régional *El Tribuno* a été incarcéré arbitrairement et passé à tabac dans un commissariat de la province de Salta (Nord-Ouest). Il s'était présenté en compagnie d'autres journalistes dans un centre de détention abritant une centaine de mineurs où il souhaitait s'entretenir avec la direction de l'établissement d'une mutinerie survenue la veille. Trois policiers en civil, dépêchés sur place à bord d'un véhicule sans plaque minéralogique l'ont brutalement bousculé et l'ont frappé.

## **Méthodologie**

Les informations présentées dans cette note ont été collectées et vérifiées par Reporters sans frontières. L'organisation dispose notamment d'un réseau de correspondants présents dans 130 pays dans le monde ainsi que d'un réseau d'organisations partenaires présents dans une vingtaine de pays.

Dans certains pays, un journaliste peut passer plusieurs années en prison pour un mot ou une photo. Parce que emprisonner ou tuer un journaliste, c'est éliminer un témoin essentiel et menacer le droit de chacun à l'information, Reporters sans frontières, fondée en 1985, œuvre au quotidien pour la liberté de la presse.

Reporters sans frontières  
47 rue Vivienne - 75002 Paris – Tel : 33 1 44 83 84 84 – Fax : 33 1 45 23 11 51  
rsf@rsf.org - Plus d'informations  [www.rsf.org](http://www.rsf.org)